

4

La conquête romaine

(p. 31 à 36)

1 Quelques données utiles pour le maître

Au début de notre ère, devenue la capitale d'un empire immense, Rome impose sa civilisation de l'Espagne à la Syrie, de la Grande-Bretagne à l'Afrique du Nord. Par la richesse de son territoire, par l'apport de sa population et surtout par le récit de sa conquête qui en a fixé à tout jamais la légende, la Gaule tient une place particulière dans cette fabuleuse aventure.

1. L'armée romaine, instrument de la conquête et force politique

Au tournant des 2^e-1^{er} siècles avant J.-C., Rome est déjà la puissance sans rivale qui domine le bassin Méditerranéen. À la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., l'essentiel des conquêtes est achevé avec l'annexion des provinces d'Orient, de l'Égypte et, à l'ouest, des Gaules.

Ce succès prodigieux s'explique par la faiblesse des adversaires mais surtout par la **force militaire de Rome**. L'armée romaine, disciplinée et très bien organisée, devient à la fin du 2^e siècle avant J.-C. une armée de soldats de métiers : les **légionnaires** (DOCS. 1 p. 31 et 9 p. 35). Le poids de l'armée et des conquêtes, l'attachement de ces légionnaires à leurs généraux vont en faire une force politique. La gloire militaire sert de tremplin aux ambitieux qui parfois s'opposent par les armes. Soutenus par leurs légions et par la plèbe, des hommes comme **Jules César** (DOCS. 3 p. 32 et 8 p. 34) se hissent au sommet d'une République romaine en crise en gravissant toutes les étapes de la carrière politique. Nommé dictateur à vie, Jules César est éliminé par le sénat qui craignait de le voir rétablir à son profit la monarchie. Il n'a donc jamais été empereur ! C'est Octave – **César Auguste** –, son fils adoptif, qui fonde l'empire en 27 avant J.-C. après avoir éliminé son rival, Marc-Antoine.

2. Gaulois et Romains, un face-à-face pluriséculaire

Lorsque les légions de Jules César pénètrent en Gaule en 58 avant J.-C., les contacts entre la civilisation gauloise de la **Tène** et Rome datent déjà de plusieurs siècles.

Vers 390 avant J.-C., des Gaulois ont franchi les Alpes et envahi l'Italie du Nord. Les troupes celtes de **Brennus** se sont même emparées un moment de Rome, à l'exception du Capitole gardé par ses oies (d'après Tite-Live). Si cet épisode laisse un très mauvais souvenir aux Romains, les relations, notamment commerciales, établies entre l'Italie et les tribus celtiques ne cessent de s'approfondir. Nombre de produits gaulois sont appréciés à Rome bien avant la conquête, les Gaulois importent du vin italien, etc. L'influence romaine pénètre le Sud de la Gaule dès le milieu du 2^e siècle avant J.-C. En 118 avant J.-C., cette région, la future **Narbonnaise**, devient province romaine.

Ailleurs, les Gaulois des vallées de la Saône et de la Garonne subissent également cette influence économique, voire politique : intégrés au commerce avec le monde méditerranéen, ils deviennent parfois les alliés de la République. Les **Éduens** portent ainsi le titre de « frères de sang et alliés du peuple romain » ! À l'inverse, plus au nord, d'autres peuples comme les Belges restent à l'écart.

3. La guerre des Gaules

Les dissensions entre les multiples tribus celtes sont fréquentes (DOC. 2 p. 32). Les Romains savent jouer des conflits et des rivalités, établir des alliances avec certaines tribus pour en combattre d'autres. Ils renforcent ainsi leur présence tout en garantissant un subtil équilibre. Celui-ci risquant d'être rompu, Jules César décide d'intervenir. Ses motivations sont diverses. C'est l'occasion pour l'ambitieux général de se couvrir de gloire et de s'enrichir. Il peut ainsi concurrencer son rival **Pompée**, vainqueur en Orient. En rédigeant plus tard *La Guerre des Gaules*, Jules César se fait l'historien de sa propre gloire. Il a certainement une conscience aiguë du rôle politique et économique que pourrait jouer la Gaule dans l'orbite romaine. Conquérir la Gaule, c'est **assurer des richesses à Rome**. Une Gaule romaine, c'est aussi **garantir la sécurité au Nord de l'Italie**. Le contexte est en effet marqué par le danger que fait peser sur ces territoires la pression des Germains.

César intervient donc en 58 avant notre ère pour soutenir les Éduens, alliés de Rome, menacés par les Helvètes et les Germains. La crainte des Romains, si les Helvètes pénètrent en Gaule, est de voir les Germains les suivre et menacer ainsi directement Rome. Après les victoires de César sur les Helvètes puis contre le Germain Arioviste, suit la lutte victorieuse contre les peuples à la périphérie des Gaules. Ainsi, en 56, toute la Gaule est circonscrite sans être vraiment pacifiée. En 53-52, des Gaulois tentent de profiter des troubles politiques à Rome pour se révolter. Les Carnutes fomentent le soulèvement. Avec les **Arvernes** et d'autres tribus (les Éduens eux-mêmes se

rallient), ils forment une coalition et en confient la direction à un noble arverne, **Vercingétorix** (DOC. 3 p. 32). Celui-ci est donc le chef d'une coalition provisoire. Jules César a peut-être magnifié son rôle pour forger par cet artifice littéraire un adversaire à sa mesure.

Quoi qu'il en soit, alors que les armées de César prennent plusieurs villes, les troupes gauloises insurgées, sous la direction de Vercingétorix, pratiquent la tactique de la terre brûlée. Les Romains sont tenus en échec à **Gergovie**. Lorsque César se dirige vers le sud, la cavalerie gauloise l'attaque imprudemment. Vercingétorix se replie et se réfugie avec ses troupes à **Alésia**¹ où il est finalement vaincu (DOCS. 4, 5 p. 33 et 10 p. 35). La reddition de Vercingétorix sera magnifiée par la mémoire nationale. Vercingétorix est exhibé et mis à mort lors du triomphe des légions de César à Rome (DOC. 7 p. 34). Est-ce une rupture ? Est-ce la fin de la guerre des Gaules et le début de la romanisation ?

En fait, la Gaule n'est pas pacifiée et César poursuit en 51 ses campagnes militaires pour soumettre les derniers foyers de révolte conduits par d'autres chefs gaulois comme à Uxellodunum. C'est seulement l'année 50 qui voit la **pacification définitive de la Gaule**. Toutefois, sans jamais atteindre l'ampleur de la guerre des Gaules, des soulèvements sporadiques de peuples gaulois persistent jusqu'à l'avènement de l'Empereur Auguste en 27 avant J.-C. Ce n'est que sous son principat que la romanisation de la Gaule débute véritablement (réorganisation du territoire en quatre provinces, culte impérial...), pour s'épanouir aux premiers siècles de notre ère (DOC. 11 p. 35).

1. Aujourd'hui, Alise-Sainte-Reine, en Bourgogne. Pour les chercheurs spécialistes de l'histoire et de l'archéologie de l'époque gauloise, cette localisation est certaine.



Bibliographie

En Gaule au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ, La Documentation par l'image, n° 88, mars 1999.

La Gaule de Vercingétorix, TDC, n° 670, février 1994.

Gaulois, qui étais-tu ?, Dossier Pour la Science, n° 61, octobre-décembre 2008.

J.-L. BRUNAU, *Les Gaulois*, Les Belles Lettres, 2005.

C. GOUDINEAU, *César et la Gaule*, Points Seuil, 2000.

M. REDDÉ, *Alésia, l'archéologie face à l'imaginaire*, Errance, 2003.



www.alesia.com

www.musee-antiquitesnationales.fr

2 Présentation de la séquence

La révolte de Vercingétorix ouvre l'ultime phase de la conquête romaine de la Gaule par Jules César. Alésia, événement emblématique et fondateur, marque le début d'une nouvelle identité pour notre pays.

Connaissances

- En quelques siècles, Rome, petite cité de l'Italie, conquiert et domine le monde méditerranéen et une partie de l'Europe.
- Dès le 2^e siècle avant notre ère, les Romains sont présents en Gaule dans la province de la Narbonnaise.
- De 58 à 52 avant notre ère, Jules César achève la conquête de la Gaule.
- Malgré la résistance des Gaulois et de leur chef Vercingétorix, la Gaule devient romaine après le siège d'Alésia.

Capacités et attitudes

- Savoir lire une carte et sa légende pour comprendre quelle est la situation de la Gaule au 1^{er} siècle avant notre ère.
- Savoir lire un texte historique et les documents qui l'accompagnent pour comprendre les raisons de la présence de Jules César en Gaule et de la révolte des Gaulois.
- Savoir croiser les informations données par un récit, une reconstitution et un extrait de texte historique pour dégager les causes de la défaite des Gaulois.

Séance 1

La conquête romaine

Livre p. 31

Pour ouvrir la séance, le maître fait observer le document 1. Il demande qui sont les soldats montrés par le bas-relief du 2^e siècle. Dans un court échange, il note ce que le mot *Romains* évoque pour les élèves. Il leur demande de répondre aux questions 1 et 2 qui portent sur l'art militaire des Romains.

Le dispositif appelé « tortue romaine » permet aux soldats romains de se protéger de tous les côtés lors des affrontements avec les adversaires.

Livre p. 32

En collectif, le maître fait observer la carte (DOC. 2). Il interroge les élèves à partir des questions 1 et 2.

1. *Quelle est la situation de la Gaule au premier siècle avant notre ère ?*

2. *Quelles tribus gauloises connais-tu ?*

- Question 1 : la Gaule est peuplée de tribus gauloises qui ont édifié des villes. Les noms des villes ne correspondent pas aux noms actuels (Massilia = Marseille ; Lutèce = Paris ; Vesontio = Besançon). Le Sud de la France, la province de la Narbonnaise, est occupée par les Romains depuis 125 avant notre ère. Cette information est importante afin que les élèves comprennent bien que Jules César n'entreprend pas la conquête de la Gaule mais la poursuit.
- Question 2 : les élèves connaissent sans doute le nom de quelques peuples gaulois : ceux qui étaient présents dans leur région (les Séquanes en Franche-Comté) ou ceux qu'ils connaissent à travers leurs lectures (les Arvernes ou les Carnutes dans la bande dessinée *Astérix*).

Le maître demande aux élèves de lire attentivement le texte du document 3, les notes 1 et 2 qui l'accompagnent. Il met les élèves en recherche pour répondre aux questions 4, 5 et 6.

4. *Qui est Jules César ? Depuis quand est-il en Gaule et quelle est la raison de sa présence ?*

5. *Qui est Vercingétorix ? Que propose-t-il aux tribus gauloises ?*

6. *Comment les guerriers gaulois agissent-ils ?*

La mise en commun contient les éléments suivants :

- Question 4 : Jules César est un général romain (note 1 du texte).

Il est en Gaule à la tête de ses armées depuis 58 avant notre ère. Cette réponse exige une lecture fine du texte puisque les élèves doivent s'appuyer sur trois indices que le maître fait relever : *depuis 6 ans déjà – en 52 – avant notre ère*. La date antérieure de six ans avant notre ère est donc 58 avant notre ère.

Jules César décide de poursuivre la conquête de la Gaule. En effet, la conquête de la Gaule a commencé dès 125 avant notre ère ainsi que le montre la carte du document 2. Il bénéficie de puissants alliés parmi les peuples gaulois. Le maître peut ajouter une précision : c'est à la demande de l'un d'eux, le peuple éduen (DOC. 2), que César entre en Gaule. Ses campagnes, depuis 6 ans lui ont permis de se rendre maître du Nord de la Gaule et de la Bretagne, de réprimer les nombreuses révoltes gauloises. Il pense avoir rempli sa tâche et s'ap-

prête à rentrer à Rome, capitale des Romains.

- Question 5 : Vercingétorix (note 2) de la tribu des Arvernes (DOC. 2) est un jeune chef parmi les plus puissants de la Gaule. Il prend la tête d'une révolte contre l'occupant romain. Cette révolte implique bon nombre de peuples gaulois.

- Question 6 : les guerriers de Vercingétorix pratiquent les tactiques de la guerre de mouvement et de la terre brûlée. Cette stratégie révèle le haut niveau de culture militaire des chefs gaulois. Ceux-ci ont parfaitement compris l'avantage de mener la guerre dans leur propre pays. Ils tendent des embuscades, ils privent les armées romaines de ravitaillement en brûlant fermes et récoltes. Ils usent l'ennemi et l'obligent à des marches incessantes.

Séance 2

Le siège d'Alésia

► Livre p. 33

Le maître invite les élèves à rappeler ce qu'ils ont appris au cours de la séance précédente : la situation en Gaule en 52 avant notre ère, les forces en présence.

Il fait lire les questions :

7. *Lis le texte (DOC. 4). Que compte faire Vercingétorix à Alésia ?*

8. *Observe le document 5. Pourquoi les Gaulois n'ont-ils pas pu vaincre les armées de Jules César ?*

Le maître précise que les réponses à ces questions nécessitent une lecture attentive des deux textes (DOC. 4 et Encart du DOC. 5) et une observation précise de la reconstitution d'Alésia (DOC. 5).

- Question 7 : contrairement à ce qui a parfois été avancé, la stratégie de Vercingétorix à Alésia est judicieuse. Il veut utiliser l'*oppidum* d'Alésia pour attirer et coincer l'ennemi. Il souhaite appliquer la tactique dite de « l'enclume et du marteau » pour battre l'armée romaine en la prenant entre deux feux : l'*oppidum* et l'armée de secours.

Cette stratégie est difficile à saisir. Le maître veille à ce que les élèves comprennent bien l'intention de Vercingétorix. Il demande qu'ils justifient leurs réponses. Il fait interpréter les passages du texte : *prendre entre deux fronts – deux lignes de défense – contre une armée de secours*.

- Question 8 : Jules César met en œuvre sa science des fortifications. Il érige deux lignes de défense,

hérissées de pièges. La première ligne empêche les sorties des guerriers gaulois enfermés à Alésia ; la seconde sert à se défendre contre l'armée de secours qui viendrait attaquer de l'extérieur. Le maître peut préciser que l'armée de secours finit par arriver à Alésia mais n'est pas capable de battre les armées de César ni de briser le siège.

Le maître peut demander à la classe de confronter le texte et le dessin. Il fait retrouver sur la reconstitution l'*oppidum*, les deux lignes de défense, les tours, les palissades, les rangées d'arbres taillés en pointe, les pieux en bois dressés au fond de trous, pointe aiguisée vers le haut. La qualité des fortifications explique la défaite de Vercingétorix.

Séance 3

Consolidation des acquis

► Livre p. 34-35

Les élèves observent la carte (DOC. 6) et lisent le premier point « Qui sont les Romains ? ». Le maître propose un questionnaire :

- Quelle est la date mentionnée dans la légende de la carte ?
- Quelle est la situation de la Gaule à cette époque ?
- Quels pays actuels ont été sous la domination des Romains ? (Aide-toi du planisphère à la fin du manuel.)
- Comment s'est faite cette conquête ?

Les points 2 et 3 (« Quand la Gaule a-t-elle été conquise ? »), (« Jules César a-t-il facilement conquis la Gaule ? ») évoquent la conquête. La lecture est collective. Le texte complète les connaissances dégagées dans la double page « s'interroger ». Les éléments donnés constituent l'essentiel de ce que les élèves doivent savoir. Le maître s'assure de la compréhension.

Pour compléter la lecture, il fait observer le document 7 et répondre aux questions qui l'accompagnent.

Il propose également l'étude du texte (DOC. 10).

DOC. 7 : la scène représentée sur le globe montre un général romain triomphant debout sur un char tiré par un/des cheval(aux) blanc(s). Il porte une toge, large vêtement d'apparat. Il est coiffé d'une couronne de laurier que pose le personnage derrière lui. Il tient à la main un rameau de laurier ou de chêne. Autour de lui, défilent des soldats sans armes couronnés de laurier.

Les victoires sont, pour les généraux qui les remportent, une source de prestige et de pouvoir. C'est une des raisons qui pousse Jules César à achever la conquête de la Gaule.

DOC. 10 : dans ce texte extrait de *La Guerre des Gaules*, Jules César s'attribue tout le mérite de la victoire. Seul son nom est mentionné, jamais les soldats qui ont combattu sous ses ordres. « On envoie des messagers à César qui ordonne... Il (Jules César) s'installe, on lui (Jules César) livre... » La dernière phrase (« les armes sont jetées à ses pieds ») traduit bien l'orgueil du vainqueur.

Le point 4 (« Que deviennent les Gaulois après la défaite d'Alésia ? ») précise la situation de la Gaule après la défaite.

► Synthèse des connaissances

La rubrique « Je sais maintenant » (p. 36) s'organise en deux points :

- le cadre général de la conquête romaine ;
- le cadre particulier de la conquête de la Gaule.

La frise indique clairement la date, l'événement qui fait rupture dans l'histoire de la Gaule : 52 avant J.-C., la défaite d'Alésia.

Histoire des arts

Sens de l'étude

L'étude de ces deux œuvres de nature très différente a pour objectif de montrer aux élèves comment aux 19^e et 20^e siècles, autour de la défaite survenue après le siège d'Alésia, des artistes se font l'écho d'un mythe qui a façonné l'histoire nationale en France. Vercingétorix est devenu un héros national, incarnant fièrement nos fameux « ancêtres les Gaulois ».

Pistes pour mener le travail avec les élèves

Le maître présente la séance en attirant l'attention des élèves sur la légende des deux documents. Il leur fait repérer de quel événement il est question.

La classe situe sur une frise chronologique :

- la date de la défaite d'Alésia (en 52 avant J.-C.) ;
- la date du tableau de Lionel Royer (1899) ;
- la date de première parution de *Astérix et le bouclier Arverne* (il paraît dans la revue *Pilote* en 1967 ; il est publié sous forme d'album en 1968).

On peut alors se demander avec les élèves pourquoi des artistes du 19^e siècle et du 20^e siècle ont été inspirés par l'épisode d'Alésia et ce qu'ils ont voulu nous faire comprendre.

Pendant quelques instants, le maître fait observer attentivement les deux documents aux élèves. Il leur demande de fermer les yeux un court moment. Lorsque les élèves ont rouvert les yeux, il les interroge pour savoir sur quel élément leur regard est attiré en premier puis sur ce qu'ils voient ensuite (ex. : d'abord la croupe du cheval, puis Vercingétorix). On peut tracer sur les documents projetés sur un tableau blanc la ou les lignes suivies par le regard des élèves pour le tableau, pour la vignette, puis les comparer.

Par ce cheminement, il s'agit de faire comprendre aux élèves comment les artistes s'y sont pris pour que le spectateur voit bien la scène et en comprenne le message : à chaque fois, on peut suivre une diagonale qui traverse le tableau ou la vignette de gauche à droite et du bas vers le haut. C'est aussi l'occasion de leur faire décrire précisément les deux œuvres.

Description de la scène : personnages principaux représentés et leur allure ; ce qu'ils font ; leur place dans l'espace du tableau/de la vignette ; personnage(s) les entourant, son/leur allure ; position des personnages les uns par rapport aux autres ; décor ; ce que l'on trouve au sol.

DOC. 12 : on trouve, en partant de la gauche, Vercingétorix, le vaincu. Campé sur son cheval, il garde fière allure. Il est imposant. Vercingétorix ne regarde pas César ; son regard passe au-dessus en direction des soldats qui entourent le conquérant romain. Celui-ci se trouve à droite vers le haut du tableau. Calme, l'air sévère, assis sur un piédestal, il apparaît plus petit que Vercingétorix. Ce n'est pas lui le personnage principal. Les armes du chef gaulois sont au centre du tableau. Les couleurs (blanc du cheval, rouge de la toge de César) guident aussi notre regard. Le décor compte dans le tableau – gris des ruines (rappel de la période romantique), roses du ciel en arrière-plan – et participe à la mise en scène de la reddition de Vercingétorix. Le sort réservé aux troupes gauloises soumise apparaît notamment dans la figure du prisonnier situé derrière la croupe du cheval ou dans celle située dans l'angle en bas à droite.

DOC. 13 : en bas à gauche, Jules César vient de recevoir les armes et le bouclier du vaincu sur les pieds. Il hurle de douleur et il en perd sa couronne de laurier. Puis, au milieu, les armes et le bouclier attirent particulièrement l'œil qui suit aussi le bruitage (CLANG !) et la bulle (OUAP !) pour arriver sur le héros : Vercingétorix. Le ciel

4. La conquête romaine

est uniformément bleu. La scène est centrée sur le geste de Vercingétorix. César est ridicule contrairement au César du tableau. Le soldat romain de la bande dessinée apparaît impassible comme s'il ne comprenait rien à la situation et n'en voyait pas l'importance.

La séance se termine sur une synthèse qui permet de dégager, pour le tableau d'une part, pour la vignette d'autre part, ce que raconte la scène représentée et ce que l'on en comprend. Le maître fait remarquer aux élèves que le même sujet est traité par deux moyens d'expression très différents :

- une huile sur toile peinte par Lionel Royer ;
- une bande dessinée par René Goscinny et dont l'histoire a été écrite Albert Uderzo.

En s'appuyant sur le texte du manuel accompagnant ces deux documents, on peut expliquer aux élèves qu'au 19^e siècle, en France, des hommes politiques, des historiens ont voulu que les Français se reconnaissent dans une histoire commune, dans des héros de l'histoire. Les Gaulois font partie de ces héros qui fiers, batailleurs

seraient nos ancêtres. La bande dessinée reprend cette idée mais par l'humour et s'en moque un peu. Cependant, même vaincu, Vercingétorix reste le plus fort.

Explications complémentaires

Dans le tableau comme dans la bande dessinée, Vercingétorix incarne la valeur nationale et rencontre César le Romain. En réalité, on sait peu de choses sur Vercingétorix et sur son véritable rôle dans la guerre des Gaules.

Depuis les années 1820, avec des historiens comme François Guizot et Augustin Thierry, puis par l'école républicaine depuis Jules Ferry, ces deux figures font partie de la mythologie nationale en France. Les Gaulois représentent le « peuple ». Les livres d'histoire, de l'école primaire notamment, sont restés longtemps imprégnés par cette idée.

Cependant, dans le tableau, on ne saurait en rester là : la réunion du Gaulois et du Romain apparemment antagonistes font aussi des Gallo-Romains nos ancêtres.